

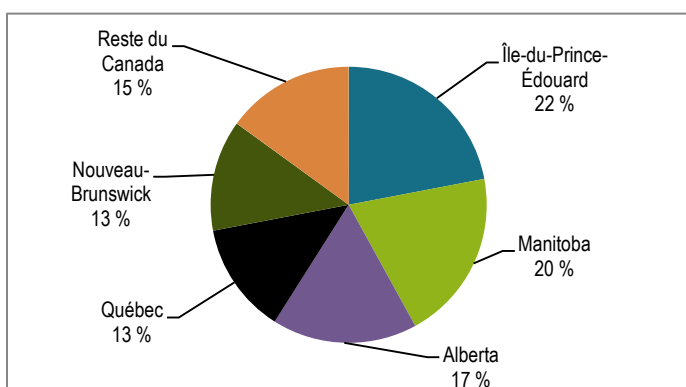
PORTRAIT DE LA PRODUCTION DE LA POMME DE TERRE AU QUÉBEC

La pomme de terre est le légume le plus populaire au Canada. En 2017, la consommation par habitant a atteint 57,9 kg, ce qui représente 35 % de la consommation totale de légumes. Au chapitre des recettes de marché issues de la production de pomme de terre, le Québec tient le quatrième rang au classement canadien. Toute proportion gardée, ce secteur engendre d'importantes retombées en matière d'emploi par rapport à l'ensemble de l'agriculture québécoise.

Sur le plan des recettes, le Québec occupe la quatrième position sur le marché de la pomme de terre du Canada

En 2017, la culture de la pomme de terre du Québec a généré des recettes de marché de l'ordre de 171 M\$, ce qui est la quatrième somme en importance au Canada, après le Manitoba (251 M\$), l'Île-du-Prince-Édouard (242 M\$) et l'Alberta (204 M\$). En effet, le Québec a assuré 13 % des recettes monétaires du marché de la pomme de terre au Canada.

FIGURE 1. RÉPARTITION (%) PAR PROVINCES DE LA VALEUR DES RECETTES DE MARCHÉ ISSUES DE LA PRODUCTION DE POMME DE TERRE AU CANADA



Moyenne annuelle des recettes de marché canadiennes dans le secteur de la production de pomme de terre de 2013 à 2017 : 1 122 M\$.

Source : Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

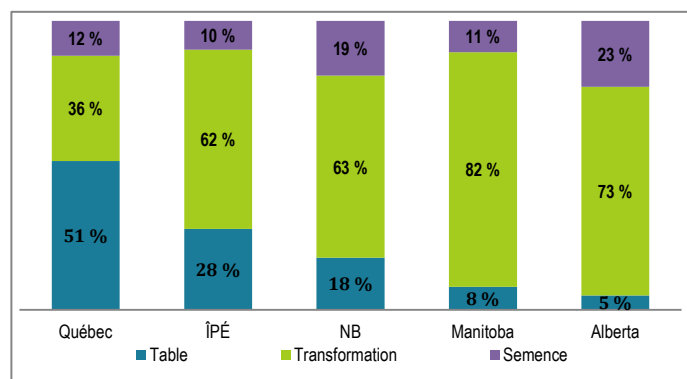
La production québécoise se spécialise dans la pomme de terre de table

Environ 60 % des superficies consacrées à la culture de la pomme de terre au Québec sont concentrées dans les régions de la Capitale-Nationale, de Lanaudière et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Cette culture distingue trois catégories :

- De table : pommes de terre lavées, essorées et triées, qui sont vendues fraîches, emballées ou en vrac;
- De transformation : pommes de terre destinées principalement aux marchés de la croustille (chips) et du prépelage frais, précuit et surgelé (frites, rondes, en cubes, en lamelles, etc.);
- De semence : pommes de terre vendues pour produire d'autres végétaux de même nature.

La production québécoise est davantage axée sur la pomme de terre de table, qui constitue 51 % des stocks entreposés, comparativement à 36 % pour la pomme de terre de transformation et à 12 % pour celle de semence. Par contre, dans les autres provinces productrices, environ 70 % des stocks entreposés sont écoulés sur le marché de la transformation.

FIGURE 2. ESTIMATION DES UTILISATIONS PRÉVUES DES STOCKS DE POMMES DE TERRE SELON LES CATÉGORIES DE LA PRODUCTION ENTREPOSÉE EN 2016-2017



IPE : Île-du-Prince-Édouard.

NB : Nouveau-Brunswick.

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada; compilation du MAPAQ.

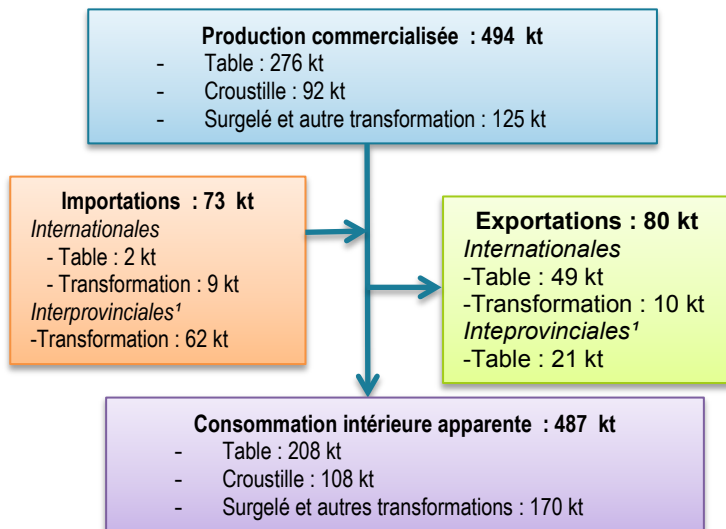
La production commercialisée est supérieure à la consommation intérieure dans le marché de la pomme de terre de table

En 2017, ce sont 494 kilotonnes (kt) de pommes de terre qui ont été commercialisées pour alimenter les différents marchés de consommation du Québec. En ce qui concerne le marché de table, le Québec produisait plus que ses besoins intérieurs (133 %). Cela implique que le Québec exporte à l'étranger (49 kt) ainsi que vers les autres provinces canadiennes (22 kt). Le commerce du détail et le secteur de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions (réseau HRI) du Québec sont approvisionnés en pommes de terre de table par l'intermédiaire des emballeurs qui sont aussi, pour la plupart, des producteurs.

Par ailleurs, le Québec comble 85 % de la demande locale de pommes de terre pour la croustille et 74 % de celle pour le prépelage. Il doit donc importer des pommes de terre supplémentaires (71 kt) pour satisfaire à la demande totale, principalement des autres provinces canadiennes.

Au Québec, en matière de croustille, la production est réalisée par deux établissements : Frito-Lay Canada (division de Pepsico Canada) et Croustilles Yum Yum (division des Aliments Krispy Kernels inc.). Cette dernière entreprise, fondée en 1959 à Warwick, est de propriété québécoise. Quant aux produits du prépelage, ils sont fabriqués par plus d'une vingtaine d'entreprises et destinés au marché du réseau HRI, notamment à la restauration rapide. Notons qu'aucun produit déshydraté (fécule, amidon, poudre, etc.) n'est fabriqué au Québec.

FIGURE 3. ESTIMATION DES FLUX D'APPROVISIONNEMENT (EN ÉQUIVALENT DE POIDS FRAIS) DE POMMES DE TERRE DE TABLE ET DE TRANSFORMATION AU QUÉBEC EN 2017



1. Estimation obtenue par déduction.

Source : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada, Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

Parmi les légumes, la pomme de terre est la plus consommée

En 2017, les 8,4 millions de Québécois ont consommé 487 kt de pommes de terre. Ainsi, la consommation par personne s'est établie cette année-là à 57,9 kg, équivalant à celle du Canada, et elle correspondait à 35 % de la consommation totale de légumes, ce qui fait de la pomme de terre le légume le plus populaire au Canada. Cependant, on constate que, depuis 2008, la consommation canadienne montre une tendance à la baisse, particulièrement pour ce qui est des produits surgelés.

TABLEAU 1. TENDANCES DE LA CONSOMMATION DES DIFFÉRENTS TYPES DE POMME DE TERRE AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS (KG PAR PERSONNE EN ÉQUIVALENT FRAIS)

	CANADA			ÉTATS-UNIS		
	2008	2017	Var.	2008	2017	Var.
Table	25,6	24,8	-3 %	17,2	15,1	-12 %
Croustille	12,4	12,9	4 %	7,1	8,3	17 %
Surgelé	13,7	9,4	-31 %	23,3	22,9	-2 %
Autres	11,5	10,8	-6 %	6,0	6,2	3 %
Total	63,2	57,9	-8 %	53,6	52,5	-2 %

Source : Statistique Canada, United States Department of Agriculture; compilation du MAPAQ.

À titre comparatif, la consommation individuelle canadienne est supérieure à celle des États-Unis (52,5 kg par personne). Les Canadiens optent davantage pour des produits frais, alors que les Américains choisissent, en premier lieu, des produits surgelés.

Des retombées économiques importantes en matière d'emploi

Le secteur de la production de la pomme de terre engendre des retombées économiques au Québec sous la forme de valeur ajoutée¹ et d'emplois². Pour les mesurer, on se base sur une simulation du modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec. Ainsi, en 2017, le secteur de la production de pomme de terre au Québec soutenait 1 870 emplois et générait des salaires et des traitements ainsi que des revenus de propriétaires qui se chiffraient à 72 M\$. Cela représente plus de la moitié de l'ensemble de la valeur ajoutée de 118 M\$.

Toute proportion gardée, l'impact du secteur sur la main-d'œuvre est considérable. Ainsi, pour chaque tranche de 10 M\$ de ventes, la production de pomme de terre procure 109 emplois, en comparaison de 83 emplois dans le secteur agricole québécois en général.

TABLEAU 2. RETOMBÉES ÉCONOMIQUES LIÉES AUX ACTIVITÉS DU SECTEUR DE LA PRODUCTION DE POMME DE TERRE AU QUÉBEC EN 2017

	Effets directs ¹	Effets indirects ²	Effets totaux	Ratio
Main-d'œuvre³	1 310	560	1 870	
Salariés	1 060	491	1 551	
Travailleurs autonomes	250	69	319	
Valeur ajoutée (M\$)	68	50	118	
Taxes indirectes (M\$)		1	1	64 %
Subventions (M\$)	-8	-1	-9	
Importations (M\$)		61	61	36 %

1. Retombées engendrées par le secteur de la production de pomme de terre.

2. Retombées constatées chez les fournisseurs d'intrants et chez les fournisseurs subséquents.

3. Années-personnes de 2017

Source : Modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec; compilation du MAPAQ.

D'ailleurs, on estime que 64 % de la valeur de la production correspond à du contenu québécois. On détermine celui-ci en distinguant ce qui est importé et ce qui est de fabrication québécoise. En d'autres termes, pour chaque dollar dépensé dans la production de pommes de terre au Québec, 64 cents ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises. Les 36 cents restants ont payé les importations agricoles et non agricoles nécessaires pour approvisionner la culture de pomme de terre. À titre comparatif, les proportions correspondantes pour l'ensemble de l'agriculture québécoise sont de 67 % et de 33 %.

Pour plus d'information concernant l'industrie de la pomme de terre au Québec, signalons que le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation vient de publier à ce sujet un portrait-diagnostic sectoriel :

<https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/Monograph/iepommedeterre.pdf>

1. La valeur ajoutée comprend les salaires et les traitements, les revenus des propriétaires d'entreprises individuelles et des sociétés, l'amortissement et les intérêts.

2. En équivalent temps complet. Par exemple, deux emplois saisonniers de six mois correspondent à un seul emploi en année-personne.